

## Résumé

- K. Powers, « Rethinking the heterosexual infectivity of HIV-1: a systematic review and meta-analysis » [*Repenser l'infectiosité hétérosexuelle du VIH-1 : examen systématique et méta-analyse*], *Lancet Infect Dis* 8 (2008) : 553-63

Des études sur l'incidence cumulative du VIH suggèrent que des cofacteurs comme des ulcérations génitales, le stade de la maladie à VIH et la circoncision masculine influenceraient la transmission du VIH; toutefois, l'infectiosité hétérosexuelle du VIH-1 est souvent citée comme une valeur fixe (environ 0,001, ou un cas de transmission par 1 000 contacts). Nous avons tenté d'estimer l'effet des cofacteurs de la transmission sur l'infectiosité hétérosexuelle du VIH-1 et de quantifier la mesure dans laquelle les méthodes d'étude ont affecté les estimés d'infectiosité. Nous avons fait une recherche systématique (jusqu'au 27 avril 2008) dans PubMed, Web of Science et des bibliographies pertinentes, afin d'identifier des articles estimant l'infectiosité hétérosexuelle du VIH-1. Nous avons effectué une méta-régression et une méta-analyse stratifiée à effet aléatoire, afin d'évaluer les différences d'infectiosité associées aux cofacteurs et aux méthodes d'étude. Les estimés d'infectiosité étaient très hétérogènes, allant d'une transmission nulle après plus de 100 contacts pénis-vagin chez des couples sérodiscordants, à un cas de transmission par 3,1 rapports anaux hétérosexuels. Les estimés ne présentaient qu'une faible association à la méthode d'étude. Les différences dans l'infectiosité, exprimée en nombre de cas de transmission par 1 000 contacts, étaient de 8,1 (95 % IC 0,4—15,8) entre des hommes vulnérables non circoncis et circoncis; de 6,0 (3,3—8,8) entre des personnes vulnérables avec et sans ulcérations génitales; de 1,9 (0,9—2,8) entre des cas index aux stades avancé et moyen; et de 2,5 (0,2—4,9) entre des cas index aux stades précoces et moyen. L'unique valeur de l'infectiosité du VIH-1 n'explique pas la variation associée à des cofacteurs importants. La valeur souvent citée de 0,001, estimée parmi des couples stables ayant une faible prévalence de cofacteurs à risque élevé, constitue une limite minimale. Il est important d'inclure l'effet des cofacteurs dans les modèles épidémiques, les considérations de politiques et les messages de prévention.